

Des intervenants ancrés dans leur territoire

Quand les intervenants connaissent leur milieu, les partenariats deviennent plus naturels et les jeunes plus faciles à rejoindre

Ce qu'on observait sur le terrain

Sur un territoire vaste, les partenaires jeunesse sont répartis dans **plusieurs réalités locales différentes**. Après une période d'instabilité organisationnelle, plusieurs liens avec les organismes communautaires avaient été fragilisés.

L'équipe devait aussi composer avec une organisation particulière : des intervenants avaient été embauchés dans différents secteurs du territoire en prévision d'un deuxième point de service qui tardait à ouvrir.

Rapidement, un besoin s'est imposé : **recréer des liens de proximité avec les milieux et éviter qu'Aire ouverte soit perçue comme un service distant ou déconnecté des réalités locales**.

Ce qui a été mis en place

Aire ouverte a développé un modèle de répartition territoriale des intervenants. **Chaque intervenant devient une personne repère pour un secteur précis et assure :**

- la présence aux tables de concertation jeunesse;
- les liens avec les organismes du territoire;
- la circulation de l'information entre Aire ouverte et les partenaires;
- la liaison autour des références de jeunes de son secteur.

Le modèle s'est développé naturellement à partir :

- de la **proximité géographique** des intervenants;
- de leurs **intérêts**;
- de leurs **liens** déjà existants dans certains milieux.

Cette approche a aussi permis d'intégrer davantage certains partenaires, où un intervenant Aire ouverte participe maintenant aux rencontres multisectorielles locales.

Pourquoi cette pratique fait-elle une différence?

- Les intervenants participent tous activement aux démarches de concertation de leur territoire.
- Les partenaires savent rapidement à qui s'adresser.
- Les liens deviennent plus personnels, plus fluides et plus durables.
- Les intervenants développent une connaissance fine des réalités locales.
- Les déplacements sont mieux répartis et plus efficaces.
- Les jeunes sont davantage rencontrés dans leur milieu de vie.

Le modèle favorise aussi un meilleur équilibre entre proximité territoriale et continuité relationnelle auprès des jeunes.

À retenir pour l'implantation

Concernant les intervenants :

- les associer à des territoires qu'ils habitent, connaissent ou apprécient;
- maintenir une collaboration forte entre eux pour éviter le travail en silo;
- investir les tables de concertation pour assurer une présence constante sur le terrain.
- prévoir certains services spécialisés indépendamment du territoire pour préserver l'expertise.

Il est important de miser sur **les liens humains déjà présents** dans les communautés. L'approche doit être **souple** : la relation avec le jeune demeure plus importante que la logique territoriale.